Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

+ *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.

+ *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.

+ *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.

+ *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

304 F 4(1)

RIJKSUNIVERSITEIT TE GENT
FACULTEIT WIJSBEGEERTE EN LETTEREN

LA CAMPAGNE DE DIX JOURS,

Couronne de Victoire,

OFFERTE

A S. A. R.

LE PRINCE D'ORANGE

ET A SES BRAVES.

Poëme

TRADUIT DE A. VAN DER HOOP, JR.,

par Auguste Clavareau,

Membre de la Société de Littérature de Leyde, Chevalier de l'Ordre du Lion des Pays-Bas.

Wie is het dien de lauwer voeght,
Die met een aanzicht, zoo vernoeght
Gezeten op zijn zegewagen,
Nu keert van 's vijands nederlagen?
VOXDEL.

AMSTERDAM,
CHEZ BREST VAN KEMPEN.
MDCCCXXXII.

BIBL. UNIV. GENT

Digitized by Google

DE L'IMPRIMERIE DE C. A. SPIN.

Digitized by Google

Depuis dix-huit ans, attaché à **SA MAJESTÉ LE ROI DES PAYS-BAS**, *par les liens des sermens et de la reconnaissance, c'est avec enthousiasme que j'ai appris les glorieux résultats de cette mémorable campagne de dix jours, que l'Histoire appellera à juste titre : Les dix jours de Victoire.*

Guidée par les talens militaires et la bravoure de l'illustre Héritier du trône des Nassau, une armée-citoyenne a cueilli les plus beaux lauriers, qui aient jamais honoré la Hollande; cette Hollande, si délaissée, si ravalée, il y a un an, et qui fait aujourd'hui l'admiration de tous ceux, qui

Digitized by Google

portent une ame noble et juste. Un patriotisme inoui, sans bornes, aussi tranquille, aussi modeste que puissant, vient de prouver, en Hollande, ce que peuvent entreprendre l'union et la fidélité. Les hommes et les choses, tout y est prodigué au salut de la Patrie : tel riche s'est imposé de nombreuses privations, pour seconder, avec sa fortune, la marche du Gouvernement ; tel père, qui, sous l'Empire Français, eût offert un million, pour racheter un seul de ses fils, en compte sept, avec une orgueilleuse joie, dans les rangs de l'armée nationale ! Ce n'est plus le N°. du sort, qui appelle, en Hollande, le citoyen sous les armes ; il suffit que l'on soit homme, pour y être soldat ; les femmes même y encouragent cet amour sacré de la Patrie, sublime fanatisme, qui fait palpiter tous les cœurs sur la vieille terre des Bataves ; et, dans ces graves circonstances, ce serait une honte, à leurs yeux, de ne point partager les fatigues et les périls

Digitized by Google

de la guerre. C'est ainsi qu'un Roi, ferme dans ses projets, entouré de cent mille braves, a pu mettre son épée dans la balance de l'Europe armée, et maintenir les droits et l'indépendance d'un peuple fidèle et généreux.

Traducteur d'ouvrages Hollandais, j'ai fait connaître aux étrangers quelques-unes des nombreuses beautés, qui caractérisent la littérature des Feith, des Helmers, des Bilderdyk, des Tollens, etc. Une autre ambition m'anime en ce moment: Mr. A. van der Hoop, Jr., Auteur d'un poëme, intitulé: De Tiendaagsche Veldtocht, *a essayé d'ajouter un fleuron à l'immortelle couronne, que l'Europe entière décerne à* Son Altesse Royale *le Prince d'Orange: ce sont les pensées patriotiques de ce poëte, que j'ai voulu reproduire en vers Français.*

Plus la gloire des héros est grande, plus le langage, qui la publie, doit être étendu. Oui, digne rejeton du fondateur de la liberté Batave, les

Digitized by Google

poëtes de tous les pays se réuniront, pour chanter vos brillans exploits. Je suis fier de me compter parmi ceux, qui ont commencé cette noble tâche; et si les faibles sons de ma Lyre, parvenus jusqu'à votre oreille, pouvaient la distraire un instant du tumulte de la guerre, mon espoir serait réalisé, mes vœux seraient remplis.

Digitized by Google

I.

Prélude.

Wij geven elk zijn eer,
En hangen in 't gestarnt hun triomfant geweer:
Maar al hun roem kan niet bij onze helden halen.

ANTONIDES.

Dans un triste repos, aux parois suspendue,
Lyre, pourquoi rester plus long-temps détendue,
Quand, transporté de joie et fier de notre honneur,
Dans mon sein palpitant je sens battre mon cœur;
Quand du fils des Nassau l'intrépide vaillance
De nos braves guerriers couronne la vengeance?
Quel poëte, muet en un jour aussi grand,
Resterait digne encor de son nom, de son rang?
Non, non, je veux chanter! Aux accens de ma Lyre,
Je veux faire éclater tout le feu, qui m'inspire,
Et mes joyeux transports à ces brillans récits,
Et ma reconnaissance au Dieu de mon pays.
Qu'importe si mon nom, au sommet du Parnasse,
Au nombre des élus n'a point encor pris place;

Digitized by Google

Pour le front de Nassau ma main saura cueillir
Quelques fleurs, que ma Muse aujourd'hui vient m'offrir.
Que d'autres, plus hardis, sur une aile assurée,
Atteignant, comme l'aigle, à la voûte azurée,
Aspirent, par leurs chants, aux honneurs immortels,
Qui d'Homère et du Tasse entourent les autels:
J'admire leur essor; à leur divine flamme,
J'électrise mon sein, je réchauffe mon ame;
Mais la peindre aujourd'hui, l'imprimer dans mes vers,
Voilà de tous mes vœux les plus doux, les plus chers.
Ah! loin de moi l'éclat; loin de moi les hommages,
Et ces doctes lauriers, que respectent les âges!
Le poëte n'a pas de plaisirs plus touchans
Que celui de verser son ame dans ses chants.
o Verve, enflamme-toi! Brille, astre de ma vie,
Brille, présent des Dieux, don de la poésie!
Fanfares de victoire, allez remplir les cieux
Par des sons, tour à tour, fiers ou mélodieux!
De l'illustre Nassau chantez la renommée;
Sonnez pour lui, sonnez pour sa vaillante armée,
Et mêlez le fracas des tonnerres grondans
Aux doux accords d'un luth caressé par les vents!

Digitized by Google

II.

Campagne.

Nu ging de blijmaar op van 't zegevierend leger,
In Hemath weêrgekeerd. Geen stem, geen adem zweeg er:
't Juicht alles. Alles streeft den Koning in 't gemoet,
En strooit hem rozen; strooit narcissen voor zijn voet.
» Wees welkom (roept men), Vorst in 's Hemels gunst gegeven!
» Verwinnaar! heldenhoofd, voor wien de reuzen beven!
» Verheug uw volken met uw aanblik weêr, en straal
» Ons gunstig toe. Keer weêr in Godenzegepraal!

BILDERDIJK.

» Trop long-temps des mutins, tout fiers de leurs parjures,
» Ont rêvé notre honte, en nous comblant d'injures;
» Trop long-temps le fer nu, notre oisive valeur,
» Loin de nos champs, du Belge arrêta la fureur,
» Comme ces larges murs, protecteurs de nos plages,
» Qui repoussent les flots et bravent les orages.
» Nul ne quitte son toit pour un lâche repos:
» L'oisiveté toujours est mortelle aux héros.
» Le coursier s'embellit, lorsque la charge sonne;
» Le drapeau brille mieux aux torches de Bellone;

Digitized by Google

» Le canon est plus beau, quand l'éclair enflammé
» Fait gronder le tonnerre en ses flancs comprimé ;
» Le glaive a plus d'éclat, teint du sang d'un perfide!...."

Ainsi plus d'un guerrier de combats est avide;
Sent rouler de plaisir une larme en ses yeux,
Et, dans l'impatience, où s'agitent ses vœux,
Appelle le moment si cher à son courage.
Elle approche cette heure, où, lavant leur outrage,
Des milliers de soldats, armés d'un fer vengeur,
Vont enfin signaler leur martiale ardeur!
Héros des *Quatrebras*, tu parais; et l'armée
Reprend, à ton aspect, sa joie accoutumée.
Soldats, vous possédez l'objet de votre amour!
Joyeux accords guerriers, célébrez ce beau jour!
Drapeaux, déployez-vous!.... Présage de victoire,
Son panache ondoyant vous précède à la gloire;
Volez, guerriers, volez à ces nobles signaux!
Ecoutez: EN AVANT! vous dit-il; et ces mots
Roulent de rangs en rangs comme un bruyant tonnerre;
Ces mots, avant-coureurs des foudres de la guerre,
Vont rendre tout leur lustre à nos anciens exploits,

Digitized by Google

Et contraindre l'Europe à respecter nos droits.
En avant! oui, ce cri partout se fait entendre;
Aux bords du large Escaut, aux rives de la Flandre;
Sur la vaste bruyère, où le Brabant finit,
Le clairon des combats éclate et retentit.
Entendez-vous partout la trompette, qui sonne;
Les roulemens lointains du tambour monotone;
Le cliquetis du fer des mouvans escadrons,
Qui d'un soleil doré reflètent les rayons?
Au son perçant du cor, les bataillons s'agitent;
Le fier coursier hennit; les chars se précipitent.
Espoir du laboureur, les vastes champs de blés,
Sous le poids des canons, sont foulés, refoulés.
Aux airs guerriers, aux cris, qu'un long écho renvoie,
L'étendard, qu'illustra Waterloo, se déploie.
Sur nos bords, tout se meut; de nos Lions de mer,
Au souvenir des Tromps, grandit l'ame de fer.
Comme jadis les Gueux sauvèrent la Patrie,
Nos marins à Guillaume ont consacré leur vie;
Que dis-je? Ils ont fait plus! Un serment solennel,
Inoui, les enchaîne à la face du Ciel;
Invincibles, unis de force et de constance,

Digitized by Google

Aux mânes de VAN SPEYK ils ont juré vengeance;
Et si l'honneur le veut, sur l'abîme des flots,
Ils mourront, comme lui, de la mort des héros!

Derriere ce rempart, qui, sur Anvers coupable,
Naguères fit pleuvoir une grêle effroyable
De bombes, de boulets, vrai déluge de feux,
Terrible châtiment de forfaits odieux;
Qui brisa tout à coup les trames des perfides;
Retint l'acier sanglant dans leurs mains homicides,
Et, d'une longue nuit délivrant l'horizon,
Rendit avec l'espoir le repos au Lion;
Derrière ce rempart, que la vague vient battre,
Nos fidèles guerriers brûlent tous de combattre,
Et CHASSÉ, trop long-temps outragé, brave et fier,
A rejeté l'olive et ressaisi le fer.

La Meuse aussi, la Meuse entend, sur son rivage,
Des soldats de Dibbets le belliqueux langage;
Dibbets, qui, menacé par des complots obscurs,
Au dedans, au dehors, sut défendre ses murs,
Et, doté par son Roi d'une entière puissance,

Digitized by Google

Réunir à la force une sage prudence.
Ferme appui du Lion, qui va bientôt rugir,
De ses forts menaçants il s'apprête à sortir.

Comme en un jour d'été, quand les chaleurs ardentes
Dessèchent les guérets et flétrissent les plantes,
Nous voyons, sous un ciel d'un éclat vif et pur,
De l'horizon voilé se rembrunir l'azur;
Ainsi, vers la frontière, un amas de nuages
Aux peuples du Brabant prédit de noirs orages.
La rusée Albion veut détourner en vain
L'ouragan, qui déjà mugit dans le lointain;
A son rapide vol la France en vain s'oppose;
En vain sur ses lauriers la Prusse se repose;
Nassau parle; la guerre agite ses brandons;
Le calme disparaît; les champs, les bois, les monts,
D'un formidable bruit à la fois retentissent,
Et la foudre succède aux éclairs, qui jaillissent.
L'armée, au large front, s'avance!.... Nos guerriers,
Par leur courage seul, vont cueillir des lauriers,
Confiant dans leurs droits, dans leur Dieu, qui les guide,
Et qui prête à leurs bras la véritable égide.

Digitized by Google

Rien n'arrête leur marche; et leurs pas affermis,
Sur leur fertile sol cherchant les ennemis,
Comme la flèche ailée, ont franchi la frontière,
Qui sépare nos champs de la parjure terre.
Tel le Roi des forêts, quand, dans l'ombre des nuits,
Le tigre lui ravit ses lionceaux chéris,
Aux premiers traits du jour, de son antre s'élance,
Rugit, et, l'œil en feu, respire la vengeance.

Ainsi part de nos rangs une longue clameur,
Qui remplit la Belgique et de trouble et de peur.
Ils tremblent ces héros, ces braves, qui naguères
Se proclamaient vainqueurs dans le sang de leurs frères;
Qui, sous l'abri des murs, ivres de leurs succès,
Osaient joindre l'insulte à leurs lâches forfaits!
Figurez-vous des vents l'haleine déchaînée,
Balayant des forêts la dépouille fanée;
Tels, et plus prompts encor, nos valeureux soldats
Poursuivent l'ennemi, qui fuit devant leurs pas.
Arrêtez! que du moins votre bras justifie
Ces triomphes brillans, que votre orgueil publie!
Scellez de votre sang ces exploits si fameux,

Digitized by Google

Qui de la faible Europe ont fasciné les yeux!
Eh bien!.... Où fuyez-vous? Où fuyez-vous, parjures?
Combattez le Héros, objet de vos injures,
Et que nous couronnons d'un immortel laurier:
La lutte est glorieuse avec un tel guerrier!
Tirez le fer; venez; assouvissez vos haines:
C'est le sang de Nassau, qui coule dans ses veines;
C'est ce généreux sang, qu'il répandit pour vous!
Son salaire est-il prêt? Qu'il tombe sous vos coups!
Montrez à votre Roi, que la crainte environne,
Qu'avec vous il est sûr de garder sa couronne!.....
Quoi donc! ceux, que le crime enhardit si long-temps;
Qui foulèrent aux pieds leurs frères palpitans,
Quand s'ouvre devant eux l'arène de la gloire,
N'osent-ils contre nous disputer la victoire?
Aujourd'hui que l'honneur les appelle au combat,
Qui les empêche encor de se couvrir d'éclat;
D'attaquer ce Héros, que leur mépris outrage;
De montrer aujourd'hui leur sublime courage?....
C'est en vain! c'est en vain! leur fuite est sans retour!
En vain leur Léopold, leur Monarque d'un jour,
Les rappelle..... Où sont-ils, ces coeurs pleins d'énergie?

BIBL. UNIV. GENT

Digitized by Google

L'étendard de Septembre a perdu sa magie!
Un nouveau talisman, un gage inattendu,
Doit ranimer d'abord leur courage éperdu.
Ce Belge, si vaillant, que rien ne peut abattre,
Veut s'assurer de vaincre, avant que de combattre.
Avec audace, alors retrouvant sa fierté,
Il reprend, contre nous, le fer, qu'il a jeté;
Alors, victorieux, malgré notre vaillance,
Il revient de la lutte avec plus d'insolence.

Mais quel est ce signal d'un courage si beau?
Est-ce le mot puissant, que la voix de Nassau
Criait à ses soldats, en passant la frontière:
» EN AVANT! EN AVANT!...." Non, non, c'est: *En arrière!*
En arrière, héros de Septembre!.... Fuyez!
En arrière! ils sont loin vos secours mendiés!....
Le temps presse. Tremblant pour son règne éphémère,
Léopold à la France adresse sa prière;
Et Philippe, flatté de servir ses amis,
Pour affermir un trône, où le peuple l'a mis,
Aux cris de la Belgique envahie, alarmée,
A pas précipités fait marcher son armée;

Digitized by Google

L'enseigne aux trois couleurs, qui, près de Waterloo,
Sembla s'ensevelir dans ce vaste tombeau,
Va flotter pour le Belge, en signe d'alliance,
Et rendre à son éclat sa trompeuse influence.

A peine un bruit si cher dans Bruxelles est semé,
Que d'un nouvel espoir le Belge est enflammé.
L'allégresse est partout; les dangers disparaissent,
Et pour nous renverser, les bataillons se pressent.
Qui d'entre eux peut trembler devant un Hollandais?
Ce vil peuple, qui vit au fond de ses marais,
A la première attaque, épuisé de courage,
Va s'enfuir, dispersé comme un léger nuage.
Chassé, dans ses remparts, prompt à se réjouir,
A pu, de Doggersbank fêtant le souvenir,
Parer ses cheveux blancs d'un triomphe facile;
Sur les bords Zélandais, quelque succès stérile,
Un drapeau pris, d'un chef ont pu flatter l'orgueil;
Qu'importe? la victoire est proche de l'écueil.
Ce peuple doit tomber: que sa chute soit grande!
Ainsi le Belge vain brave encor la Hollande.

Digitized by Google

Dans ces champs, où la Meuse, en son paisible cours,
De ses flots argentés promène les détours,
Le long des rocs penchés sur sa rive escarpée,
De chants guerriers l'oreille est sans cesse frappée.
Les soldats fanfarons, que Daine commandait,
Quand Venlo sans défense à sa voix se rendait,
Vont rouvrir le chemin, qui mène à la victoire,
Et rendre un nouveau lustre au soleil de leur gloire.
Tel, lancé par la meute, un cruel sanglier
Attaque de ses dents le plus faible limier,
Tels, sur notre avant-garde, ardente, courageuse,
Fondent avec fureur ces héros de la Meuse;
Mais l'ardeur des guerriers, que l'Amstel a choisis;
La fougue des lions, dans la Frise nourris,
Malgré leur petit nombre, et repousse et terrasse
Le Belge, qu'aveuglait une orgueilleuse audace;
Tandis que, des remparts, à leur garde commis,
Les braves de Dibbets marchent aux ennemis;
Les pressent sous les murs de Tongre en alarmes,
Et partagent ainsi les succès de nos armes.
Parlez, Hasselt! parlez des héros de l'Amstel,
De Groningue! parlez de leur Chef immortel;

Digitized by Google

De la honte de Daine et de nos faits sublimes!
Racontez, comment Dieu, Dieu, qui punit les crimes;
Qui, la balance en main, décide des combats,
Lui-même dirigeait les coups de nos soldats!
Retracez les momens, où l'armée ennemie,
D'un invincible effroi tout entière saisie,
Pliait, cédait partout, fuyait le champ d'honneur,
Comme le daim tremblant, que poursuit le chasseur!
Montrez-moi ces drapeaux, ces canons et ces armes,
Conquêtes du vainqueur; et, l'œil mouillé de larmes,
Laissez-moi m'écrier, heureux de nos succès:
»Gloire, gloire éternelle au Lion Hollandais!"

Mais de plus beaux lauriers, d'autres moissons de gloire,
Qui des peuples surpris vont enrichir l'histoire,
Attendent de Nassau les nobles bataillons.
Voyez, sur ces hauteurs, ces longs rangs de canon
Ces masses se mouvant à l'horizon grisâtre:
Tout le Brabant armé couvre ce grand théâtre;
Les nouveaux combattans et les fuyards d'hier
Environnent leur Roi comme un rempart de fer
Là, de ces larges monts, où Louvair est assise

Digitized by Google

Le Belge irrite encor son vainqueur, qu'il méprise;
Et Nassau, qui sur Dieu repose sa valeur,
Une seconde fois veut venger notre honneur.
Là les vaincus encor, reprenant leur langage,
Insultent nos drapeaux. On connaît leur courage!
Ils vont nous moissonner comme le blé des champs!
De leur montagne, ainsi que d'orgueilleux Titans,
Ils plongent dans la plaine un œil plein d'assurance,
Et cherchent les secours, que leur promit la France.

o Vous, de la Patrie illustres défenseurs;
Vous, qui, pour votre Prince, armez vos bras vainqueurs,
Retirez-vous, guerriers! votre tâche est finie,
Et vous avez rempli les vœux de la Patrie.
Votre front de lauriers est assez ombragé;
Guerriers, retirez-vous: votre honneur est vengé.
La chance de la guerre est souvent inconstante:
Retournez sur vos pas, jeunesse triomphante!
Votre sang répandu coûterait trop de pleurs!
Que de mères, hélas! mourantes de douleurs,
S'informeront en vain d'un fils perdu pour elles!
Que d'épouses, en vain, dans des heures cruelles,

Digitized by Google

Vont attendre celui, dont une noble mort,
Dans les champs du carnage, a terminé le sort!
Combien de tendres sœurs gémiront dans les larmes!
Que de jeunes beautés, palpitantes d'alarmes,
Appelleront en vain les objets de leurs vœux!....
o Nuit, qui déployez vos ailes sous les cieux,
Couvrez long-temps le sol de leur crêpe d'ébène;
Devant l'éclat joyeux, que le soleil ramène,
Ne les repliez pas!.... Le sang de ses vengeurs
A la Patrie en deuil coûtera bien des pleurs!

Mais déjà dans les airs, que son retour colore,
Paraît, vers l'orient, la matinale aurore;
De son naissant éclat les reflets lumineux
Déjà de nos bivouacs ont fait pâlir les feux.
Le soldat fatigué paisiblement sommeille.
La trompette a sonné: tout le camp se réveille.
C'est l'heure, où, redoublé par l'écho d'alentour,
Roule, dans le lointain, le bruit sourd du tambour.
Tout se lève; tout s'arme; et, de gloire enflammée,
Dieu, le Prince et l'honneur guident encor l'armée.

Digitized by Google

A peine l'astre ardent, qui règle les saisons,
Aux voûtes d'un ciel gris, fait briller ses rayons,
Qu'une sombre vapeur, remplissant l'atmosphère,
Aux regards du soldat dérobe sa lumière,
L'environne, indécis, des douteuses clartés,
Que la lune répand de ses feux argentés :
Telle, sous l'arc du temple, au sein de la prière,
Brûle, à travers l'encens, la lampe solitaire.....
» Le soleil d'Austerlitz!" ont dit ces vieux soldats,
Élevés dans les camps, blanchis dans les combats;
Mais les jeunes, saisis d'un transport plus sublime,
Qui, d'un cœur à la fois pieux et magnanime,
Confirment le serment, que reçut leur pays,
Et qui, sans souvenirs de Wagram, d'Austerlitz,
Pour la première fois bravent la mort en face.
Ces brouillards, ce soleil, qui dans l'ombre s'efface,
Sont pour eux un présage, un oracle du Ciel:
Oui, c'est Dieu, qui, devant les soldats d'Israël,
Fait sortir de la mer une épaisse fumée,
Qui du Roi de Memphis enveloppe l'armée.
» C'est ce Dieu," disent-ils, » il se montre à nos yeux:
» Le triomphe est pour nous; le désastre est pour eux!"

Digitized by Google

Les combattans Leydois, qu'un noble but entraîne;
Qui naguère ont quitté la Neêrlandaise Athène,
Et ceux du Zuiderzee, et tant d'autres encor,
Pour de nouveaux combats partent au son du cor,
Et tâchent, sur un sol, que la force dispute,
D'engager l'ennemi dans une grande lutte.
D'un pas ferme et rapide, ils marchent, gravissant
La montagne de Fer, sous un feu menaçant.
Une épaisse phalange, aussi loin que la vue
Peut s'étendre, les suit, d'escadrons soutenue;
Tandis que les boulets, volant de tous côtés,
Frappent de Léopold les rangs épouvantés.
Mais quel est ce Héros, plein d'une ardeur guerrière,
Que porte un fier coursier, à flottante crinière?
Tantôt il brille au front des escadrons légers;
Tantôt des fantassins partage les dangers.
Il parle, tout se meut; fait signe, tout s'arrête;
Il n'est point avec lui d'impossible conquête;
Tout cède à sa valeur; c'est le Mars Hollandais;
C'est le royal vengeur des maux, qu'on nous a faits!
De son mouvant plumet l'éblouissant ivoire
Fut toujours éclairé des rayons de la gloire.

Digitized by Google

C'est lui; c'est ce guerrier, l'ame des beaux exploits;
C'est l'héritier du trône et l'appui de nos droits;
Ce Prince idolâtré, que l'honneur déifie;
Ce Prince, dont le sang coula pour la Patrie,
Lorsque d'un conquérant l'insatiable orgueil,
Aux champs de Waterloo, mit sa gloire au cercueil!
A ses côtés s'avance un Chef, plus jeune d'âge:
C'est Frédéric, guerrier d'un tranquille courage;
Les délices des siens; non moins chaud défenseur
Des droits de son pays, qu'il porte dans son coeur;
Fils de Monarque; aimé tendrement de son père;
L'ami, l'intime ami de son illustre frère!
L'armée apprécia ses vigilans travaux,
Lorsque le glaive oisif aux mains de nos héros
N'osait encor briller, pour repousser l'offense.
L'audace du soldat redouble à leur présence;
Le bronze fend les airs; des bataillons Flamands
Les boulets ravageurs éclaircissent les rangs.
Mais au sommet du mont, échappant au carnage,
L'ennemi se tient ferme et repousse l'orage.
Protégé par des bois, des rochers, des coteaux,
A l'abri du canon, il brave nos assauts;

Digitized by Google

Il se croit invincible!

Une abbaye antique
Lève près de Louvain son front noir et gothique.
A la prière, à Dieu, ce saint lieu consacré
N'est maintenant qu'un fort de canons entouré.
Les bombes, les boulets autour de ses murs grondent;
A ce tonnerre affreux, ses vieux échos répondent.
C'est là que Léopold, d'un fol orgueil enflé,
Nourrit d'un vain succès son espoir aveuglé.
Poursuis, Prince imprudent! Sais-tu bien, qui tu braves?
Le valeureux Sprenger conduit ici ses braves!
Tes efforts de géant ne te sauveront pas:
Nos canons, coup sur coup, vomissent le trépas,
Et l'armée, attaquant tes bandes stupéfaites,
Offre à ton mur de pierre un mur de bayonnettes!

Mais soudain un boulet a sifflé dans les airs.
Le plumet, sur lequel tous les yeux sont ouverts,
S'abaisse!.... De nos rangs s'élève un cri rapide:
»Dieu! le Prince est frappé!...” Non, non, troupe intrépide,
Son coursier seul est mort. »Rassurez-vous, soldats,”

Digitized by Google

Dit alors le Héros avec calme..... » Aux combats!
» Qu'on m'amène un cheval." – C'en est fait : le courage
Ne connaît plus de frein ; on s'élance avec rage,
Comme ces flots fougueux, qui, dans l'âpre saison,
Précipitent leur flux, poussé par l'aquilon.
Soldats, bronzes tonnants, escadrons, tout s'avance ;
Tout vole, et » Guerre à mort !" est le cri de vengeance.
De même qu'au printemps, lorsque, dans les sillons,
Le Nord glacé détruit l'espoir de nos moissons,
Un blanc réseau parfois s'étend sur la campagne,
Ainsi les ennemis ont couvert la montagne.
Mais comme cette neige, aux feux du Dieu du jour,
Se fond, et, tout à coup, disparaît sans retour,
Tels, devant le lion, qu'irrite la bataille,
Sous le fer acéré, sous l'ardente mitraille,
S'éclipsent ces guerriers, ces favoris de Mars,
Qui devaient sur l'Amstel planter leurs étendards.
Léopold, effrayé d'un revers, qui le dompte,
Voit d'un côté la gloire et de l'autre la honte.
Il veut, par ses discours, rallier les vaincus,
Et, rendant le courage à leurs sens éperdus,
Soutenir, s'il se peut, un trône, qui chancèle:

Digitized by Google

Vains efforts! tout accroît sa défaite cruelle,
Et les murs de Louvain ont revu ses soldats.
De blessés et de morts un effroyable amas
Jonche partout le sol; partout d'affreux spectacles;
Des flots de sang partout..... Les canons, seuls obstacles,
Qui retiennent Nassau, sont aux mains du vainqueur.
Le Belge fuit; il fuit, haletant de terreur!
Bravant le plomb, le fer, sous l'acier, qui les cache,
Nos pesans escadrons le suivent sans relâche.
Leur lame, à deux tranchants, abat tout devant eux;
Tandis que les chevaux, dans leur vol belliqueux,
Écrasant sous leurs pieds les victimes sans vie,
S'élancent à travers le sang, la chair meurtrie.
La frayeur de la mort, qui frappe les esprits,
Au loin remplit les airs de plaintes et de cris.
Le Prince à peine élu, dans son dépit extrême,
La honte dans le cœur, prend la fuite lui-même,
Inquiet pour son sceptre, et tremblant pour ses jours.
Tout espoir disparaît; et Louvain, sans secours,
Que menace Weymar des foudres de la guerre,
Pour son intercesseur réclamant l'Angleterre,
Trouve près du vainqueur un pardon généreux.

Digitized by Google

Le reste s'humilie, et s'éloigne honteux.

Ainsi, dans son honneur la Hollande outragée,
Par nos braves guerriers en dix jours fut vengée!

Digitized by Google

III.

Chant de Victoire.

Oranjes kroon zal heel Europ' vereeren,
Oranjes troon staat onomstoolijk vast:
Oranjes stam zal heel de Wereld leeren
Wat houding thands aan 's Werelds Vorsten past.

Da Costa.

Bardes de la Patrie, accordez votre lyre;
Ceignez votre front de lauriers,
Et chantez, dans votre délire,
La victoire de nos guerriers!
Chantez! Les ennemis, enseignes déployées,
Fuyaient devant nos pas;
Leurs bandes foudroyées
Ont trouvé le trépas;
Car c'était l'Éternel, qui conduisait nos bras!

Digitized by Google

Tout fiers de leurs complots perfides,
Dans leur lâche rebellion,
Ils voulurent aussi, de leurs mains fratricides,
Répandre le sang du Lion;
Mais brave, sans reproche, et las de tant d'injures,
Le Lion indigné, rugissant de courroux,
Se montre dans l'arène; et déjà les parjures
Ont fléchi les genoux!

Au bruit des hymnes de victoire,
Chantres de mon pays, tressez pour nos héros
Le chêne et le laurier; et parez leurs drapeaux
De l'auréole de la gloire!
Au mépris de la mort, dans sa mâle vigueur,
Le Lion s'élança le premier au carnage;
Terrible, l'oeil ardent, seul avec son courage,
Il vint, il vit, et fut vainqueur.

Digitized by Google

Pendant la lutte sanguinaire,
Dix fois seulement le soleil,
Dans des vapeurs de soufre, éteignit sa lumière;
Dix fois seulement son réveil
Offrit de son retour le brillant appareil;
Et les traîtres, le front couché dans la poussière,
Dorment de l'éternel sommeil.

Europe, qu'en dis-tu?..... Faible et dégénérée,
Toi, qui nous vis au bord de l'abîme brûlant,
Et qui, d'une main timorée,
Protégeas, contre nous, le mensonge insolent!
Regarde, d'un œil froid, le destin, qui nous presse;
Tremble que de la paix les nœuds ne soient dissous,
J'y consens; mais du moins confesse,
Que Dieu combattait avec nous!

BIBL. UNIV. GENT

Digitized by Google

Oui, Dieu nous dévoila ses sublimes merveilles:
C'est Lui, qui précédait nos guerriers aux combats;
C'est Lui, qui châtiait les crimes,
Quand nos foudres d'airain grondaient avec fracas!
Le triomphe à Lui seul!..... Pareil à la tempête,
Au souffle redouté,
Il fit courber la tête
Au Belge épouvanté!

A Lui l'encens! à Lui la gloire!
Qui croit à sa parole, est certain du bonheur.
C'est sur Lui, que Nassau reposa sa valeur;
C'est par Lui, que Nassau célèbre la victoire!
Neêrlande, o rivage chéri,
Fais entendre l'hymne de joie:
C'est l'Eternel, qui te renvoie
Celui, que sa droite a béni!

Digitized by Google

La Haye, o doux séjour, que nul autre n'efface,
Reçois, avec transport, ton Héros, ton sauveur!
Ce pays, sur le globe, occupe peu d'espace;
Il n'a point d'allié, pour venger son honneur;
Mais la vertu s'y choisit une place;
Mais on y reconnaît la justice et la loi;
Mais il n'a point d'égal en amour pour son Roi!

Et toi, Père de la Patrie,
Toi, Guillaume premier, l'orgueil de nos aïeux,
Jette, de la voûte des cieux,
Un œil fier sur l'objet de notre idolâtrie!
Dans lui revivent tes vertus;
Son sang, comme le tien, coula pour la défense
De nos droits méconnus;
Et le pacte sacré, qu'avec Dieu tu conclus,
Respecté par l'Orange, assure sa puissance!

Digitized by Google

Voici venir l'éclat de nos antiques jours:
Nassau, digne des temps de la chevalerie;
Nassau, tout notre espoir et notre seul secours,
Tira le fer pour la Patrie!
Louvain, Hasselt, parlez d'un trophée aussi beau!
Il revient, l'olivier dans sa main triomphante;
Et son épée étincelante
Est remise dans le fourreau.

Quoi! le glaive en repos? L'olivier tutélaire,
Brillant dans la main des vainqueurs,
Au lieu des torches de la guerre?.....
Ciel, bénis un espoir, qui fait battre les cœurs!
Que le soleil de paix se lève sur nos rives,
Et les ranime encor de sa douce chaleur;
Qu'il entende nos voix plaintives,
Et nous rende à la fois la vie et le bonheur!

Digitized by Google

Alors, à la clarté de sa flamme céleste,
Du soldat le fer destructeur
Se transforme en charrue, en faux du moissonneur;
La trompette se tait; la chèvre, errante et leste,
Gravit au sommet des coteaux,
Et nos tranquilles prés se couvrent de troupeaux.

Le commerce renaît; et ses veines fécondes
Se rouvrent sur nos heureux bords.
Les peuples des lointaines ondes
Nous portent à l'envi leurs précieux trésors;
Et notre pavillon, respecté des deux-mondes,
Comme au beau siècle des Ruyters,
Va flotter de nouveau sur l'empire des mers.

Oui, la Hollande alors est encore elle-même;
C'est encore ce peuple, ami de la vertu;
De la fidélité rare et sublime emblême,

Digitized by Google

Que le luxe étranger n'a jamais corrompu.
Alors, o ma chère Patrie,
Tu seras le Phénix, qui, de ces mêmes feux,
Où s'endort de ses jours le germe merveilleux,
Aux rayons du soleil, reprend une autre vie!

Gloire donc à Nassau! Gloire à nos défenseurs!
Gloire à ces généreux courages,
Qui d'un riant matin font luire, sur nos plages,
Les consolatrices lueurs!
Grâce Te soit rendue, o Maître de la terre!
Notre éclatant triomphe atteste tes bienfaits:
Nassau nous sauva par la guerre;
Par Nassau donne-nous la paix!

Digitized by Google

NOTE.

J'ai cru devoir laisser subsister, sans les traduire, les épigraphes choisies par l'Auteur; j'en donne ici une traduction pour ceux des lecteurs, qui n'entendent pas l'original:

I.

Quel est celui, dont le laurier orne si bien le front, et qui, d'un air satisfait, assis sur son char de triomphe, revient après avoir terrassé l'ennemi?

VONDEL.

II.

Nous rendons à chacun ce qui lui est dû, et nous suspendons à la voûte leurs armes triomphantes; mais toute leur gloire ne peut égaler celle de nos héros.

ANTONIDES.

B. U. G.
Syst. Catal.
1954

Digitized by Google

NOTE.

III.

Alors se répand chez nous l'agréable nouvelle du retour de l'armée triomphante. Nulle voix, nul souffle ne se taisent: tous se réjouissent; tous volent à la rencontre du Roi; lui jettent des roses, et sèment des narcisses sur ses pas. »Soyez le bien-venu," s'écrie-t-on, »Prince, que la faveur du Ciel nous accorde! Vain»queur, chef des héros, devant qui les géants trem»blent! Que votre aspect rende encore la joie à vos »peuples; et que vos regards s'arrêtent sur nous avec »bonté! Revenez, et que votre triomphe soit digne »des Dieux!"

BILDERDIJK.

IV.

L'Europe entière honorera la couronne des Nassau; le trône des Nassau est inébranlable; la Maison des Nassau apprendra à l'univers quelle doit être maintenant la conduite des Princes.

DA COSTA.

BIBL. UNIV.
GENT

Digitized by Google